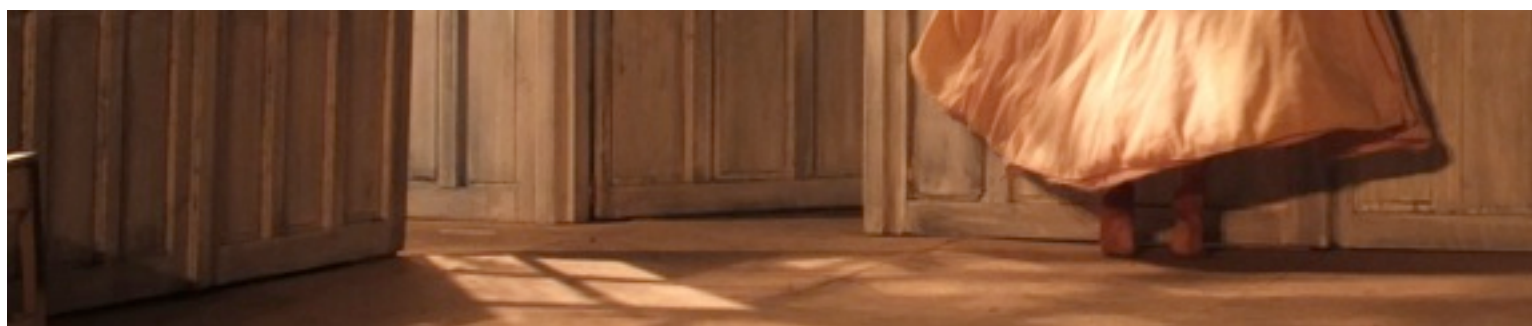


Création 2014

La Double Inconstance Marivaux



▸ **La Ferme de Bel Ebat / Guyancourt**

8 octobre 2015 / 14h et 20h30

9 octobre 2015 / 20h30

▸ **Scènes Vosges Salle de La Rotonde / Epinal**

13 octobre 2015 / 10h et 20h30

▸ **Opéra - Théâtre de Metz - Métropole / Metz**

28 et 29 novembre 2014

▸ **Théâtre de la Coupole / Saint-Louis**

7 novembre 2014

▸ **Festival La Sarre à Contes**

11 et 12 juillet 2014 - Usine Secofab / Sarralbe

▸ **Cabanès - Festival de Moselle**

8 et 9 juillet 2014 - Château de Malbrouck / Manderen

5 et 6 juillet 2014 - Salines Royales / Dieuze

compagnie Roland furieux

Responsable artistique Laëtitia Pitz

11, rue des Armoisières

57 000 Metz

www.compagnierolandfurieux.fr

Production Isabelle Bernay

EMAIL / isabellebernay@gmail.com

TEL / 06 88 61 47 22

**La Double
Inconstance
Marivaux**

Conception
compagnie Roland furieux
Responsable artistique
Laëtitia Pitz

Mise en scène et Scénographie
Patrick Haggiag

Assistante à la mise en scène
Anaïs Pélaquier

Création costumes
Dominique Burté

Création lumières
Christian Pinaud

Régie
Martin Rumeau

Avec
Benoit Di Marco
Agnès Guignard
Natacha Mendès
Didier Menin
Laëtitia Pitz
Philippe Suberbie

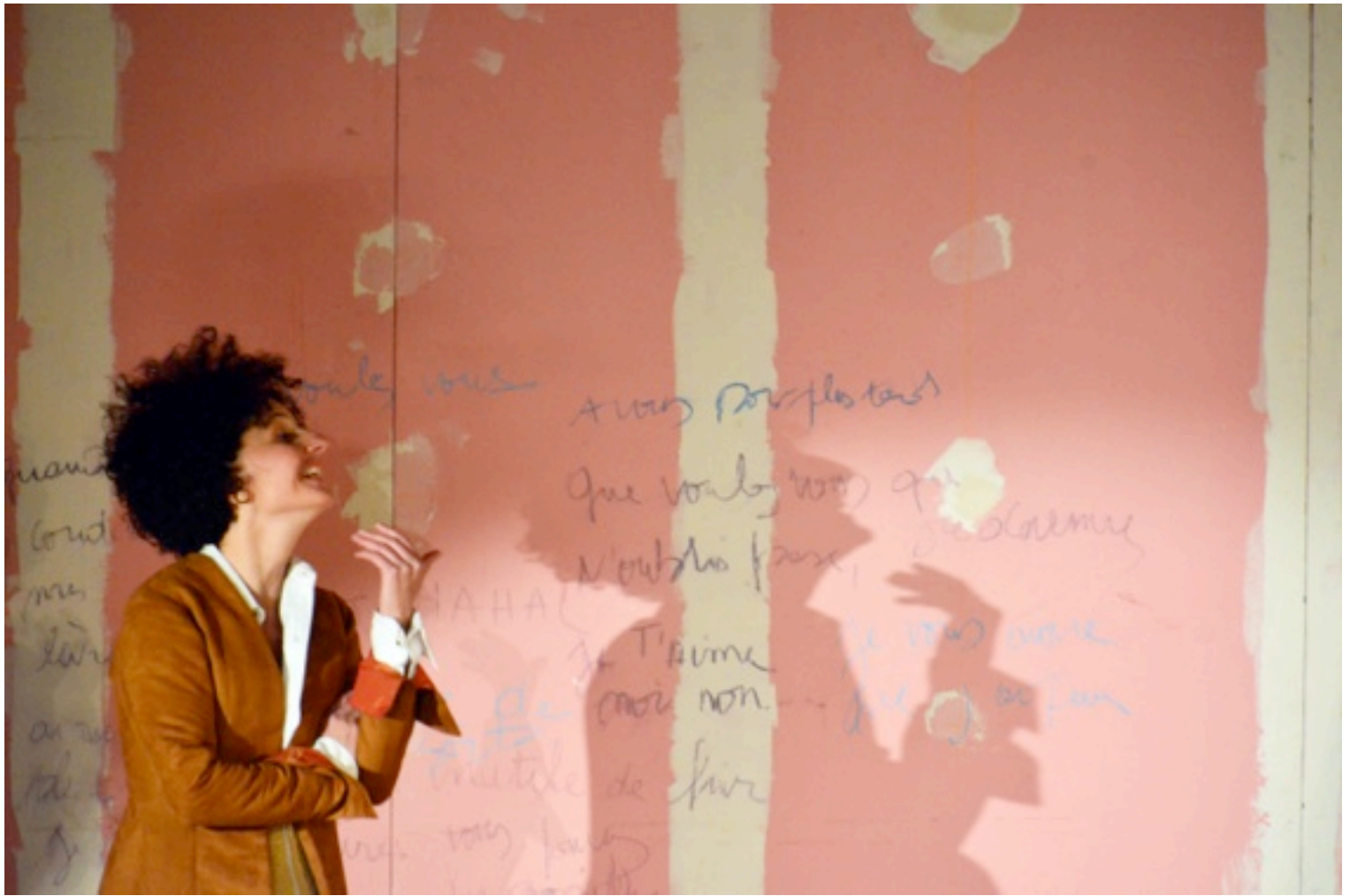
Production
Isabelle Bernay

Photographie
Anaïs Pélaquier
Julien Hoffschir

Production
compagnie Roland furieux

Coproduction
Opéra Théâtre Metz-Métropole
Moselle Arts Vivants

Soutiens
Fonds Leader / GAL Moselle Sud
Conseil Régional Lorraine / La compagnie bénéficie du dispositif d'accompagnement à la structuration 2013-2015 de la Région Lorraine
Conseil Général de la Moselle
Ville de Metz
Spedidam



La Double Inconstance

Marivaux

quelques notes préalables

Qui mieux que Marivaux, a su, saura figurer la confusion des sentiments, leurs ambivalences, leurs paradoxes, ainsi que leurs éprouvantes drôleries? Cette *Double Inconstance* là, interpelle aujourd'hui la compagnie Roland furieux. Et qui mieux que cet auteur saura conclure ce cycle, qui, de *Soie* d'Alessandro Baricco à *Manque* de Sarah Kane, aura tenté de déplier, pli après pli, ces pages troublées et sublimes ?

"Pas une trahison, juste voler un petit quelque chose d'un don supérieur", un bout de phrase tiré de Botho Strauss, phrase juste assez lumineuse pour orienter et inspirer notre *Double inconstance*.

Une comédie avec sa vitalité, son humour, son excentricité, sa fièvre érotique et littéraire - c'est parfois la même - comme des objectifs évidemment. Et sans doute cela doit suffire. Mais encore, comme une intuition diffuse et aujourd'hui encore - un inexprimable paradoxe -, ressentir que l'expression finale de ce travail touche d'autres zones, plus ambiguës, plus déchirantes.

Cette pièce est à la fin réjouissante, parce qu'elle rétablit les spectateurs dans leur estime d'eux-mêmes - ne chipotons pas sur ce plaisir là - mais doit, du moins je le crois, le laisser un peu incommodé. Abasourdi. Parce que cette oeuvre est géniale et que c'est un bien banal enjeu que de creuser un peu.

Un arrière goût.

"La séduction est un jeu plus fatal, plus risqué aussi, qui n'est en rien exclusif du plaisir, au contraire, mais qui est autre chose que la jouissance. La séduction est un défi qui toujours tend à dérégler quelqu'un au regard de son identité, du sens qu'il peut prendre pour lui-même. Il y retrouve la possibilité d'une altérité radicale." Jean Baudrillard.

C'est à ce jeu des possibilités qu'il convient de se livrer... A ces bifurcations incessantes, parce que la vie est ainsi.

Encore dire que si le deuxième acte de *La Double Inconstance* est un modèle de ciselure, de complexité et d'esprit, nous avons eu à cœur de le figurer, avec le vocabulaire esthétique approprié à son siècle. Les deux autres actes moins somptueux sans doute, plus débraillés, n'en marquent pas moins à mes yeux les premières manifestations de la modernité. Imaginer donc un geste scénographique pour composer ces trois temps.

Notre distribution n'est plus à l'âge de la candeur, mais à celui des échanges, des revers de fortune, des accomplissements aussi, des négociés, des cartes rebattues, des gains, des retours sur soi. Voilà qui est passionnant !

Une note personnelle : *La Dispute*, mise en scène par Patrice Chéreau, inaugura pour moi, pour bien d'autres forcément, une compréhension et une "excitation" encore jamais ressenties avec le théâtre de Marivaux. Des années plus tard, j'ai été son assistant pour *Le Temps et La Chambre* de Botho Stauss. Cela a compté...

Aujourd'hui que nous créons le texte de *La Double Inconstance*, c'est vers lui que se portent mes regards.

Patrick Haggiag



La Double Inconstance

Marivaux

Marivaux
(1688-1763)

Né à Paris, Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux étudie au Collège de l'Oratoire à Riom avant de s'inscrire dès 1710 à la Faculté de droit de Paris. Une première comédie jouée dans un cercle d'amateurs et publiée en 1712, *Le Père prudent et équitable ou Crispin l'heureux fourbe*, puis des romans dans le genre picaresque et quelques contributions journalistiques au *Nouveau Mercure* lui font une position reconnue dans les milieux littéraires de Paris.

En 1720, il donne aux comédiens italiens une comédie, *Arlequin poli par l'amour*, et aux comédiens français une tragédie, *Annibal*. La première réussit, l'autre échoue. Après avoir décroché enfin sa licence de droit, Marivaux fonde un journal sur le modèle du *Spectator* anglais, *Le Spectateur français* (qui paraît de 1721 à 1734).

Devenu l'intime des comédiens italiens, il leur écrit sur mesure, entre 1722 et 1740, dans le langage « de la conversation », des comédies d'un ton nouveau : *La Surprise de l'amour*, ***La Double Inconstance*** (1723), *Le Prince travesti*, *La Fausse suivante*, *L'Île des esclaves*, *L'Héritier de village*, *La Colonie*, *Le Jeu de l'amour et du hasard*, *Le Triomphe de l'amour*, *L'École des mères*, *L'Heureux stratagème*, *La Mère confidente*, *Les Fausses confidences*, *La Joie imprévue*, *Les Sincères* et *L'Épreuve*.

Le jeu vif et allègre des comédiens italiens lui plaît infiniment mieux que le jeu lent et apprêté des comédiens français, à qui pourtant – car la reconnaissance officielle passe par là – il confie neuf comédies dont trois seulement remportent un véritable succès : *La Seconde surprise de l'amour* en 1727, *Le Legs* en 1736 et *Le Préjugé vaincu* en 1746.

Et tandis qu'il continue son œuvre de journaliste, il s'attelle à deux romans, *La Vie de Marianne*, qu'il met dix ans à publier entre 1731 et 1741, et *Le Paysan parvenu* en 1734-1735, qui reflètent assez la philosophie de l'auteur, son goût de l'analyse psychologique et son attitude de moraliste face à une société de classes qu'il conteste.

Élu à l'Académie française en 1741, il se consacre dès lors à une forme plus philosophique de littérature, privilégiant l'essai. Ses dernières comédies, bien que publiées, ne sont pas jouées.

résumé

Dans une cour imaginaire, un lieu de pouvoir, le Prince retient Silvia qu'il vient de kidnapper. Ce dernier est tombé sous le charme de la jeune femme qu'il a croisée à plusieurs reprises alors qu'il se promenait sur ses terres travesti en simple officier.

Silvia n'a pas le cœur libre, fiancée à Arlequin, originaire du même village qu'elle, elle résiste violemment aux avances du Prince.

Avec le soutien de Flaminia, conseillère du Prince et de Trivelin, son homme de main, le Prince tisse un stratagème fondé sur le travestissement et les manoeuvres de Flaminia.

En une journée, la situation se retourne. La confusion, le doute, le trouble amoureux saisissent les protagonistes. Silvia finit par abandonner Arlequin son amoureux de jeunesse pour le Prince, Arlequin, quant à lui, tombe amoureux de Flaminia qui semble l'épouser par opportunité. Les deux couples fraîchement réunis s'unissent et tout semble rentrer dans l'ordre. Qui sort vainqueur de ce jeu trépidant ? Y -a -t- il dans le fond véritablement un vainqueur ?

La Double Inconstance

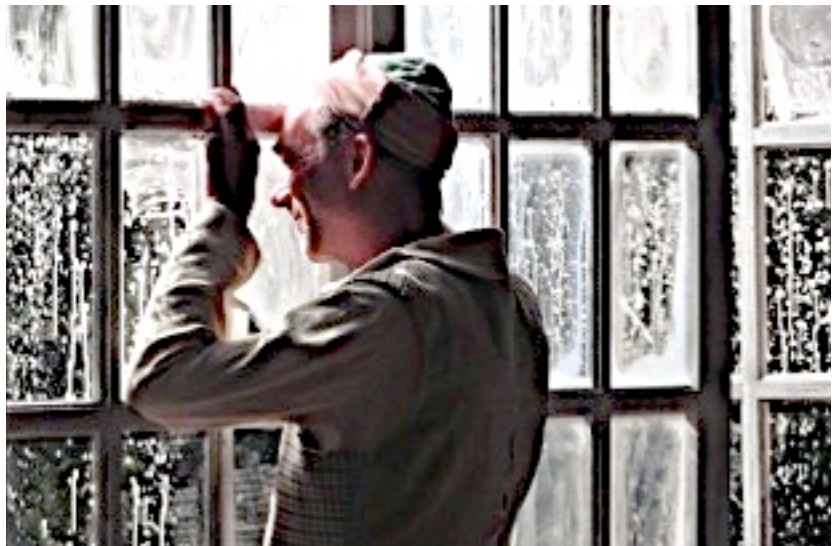
Marivaux



Si la pièce s'appelait *l'Inconstance*, ce serait un conte moral ou une tragédie. Mais puisque c'est « une double inconstance », ça se transforme en comédie. C'est-à-dire que les défaites de l'orgueil se retournent à l'avantage de chacun des protagonistes parce qu'ils trouvent une issue à la perte de promesse ou à la perte de la fidélité, mais la fidélité comme un idéal. Est-ce que la pièce signifie que l'idéal ou l'absence d'idéal est ce qui constitue notre espèce ? Ce qui la signifie au final ? L'homme qui a un idéal et qui se maintient dans cet idéal, c'est un solitaire peut-être. Dès lors que nous sommes deux, quatre ou plus, nous sommes dans des jeux interchangeableables. L'inconstance de nos sentiments – mais l'inconstance en soi – est le mot qui fonde finalement toute vie humaine.

Il y a une symétrie chez les protagonistes. C'est cette symétrie qui fait que la pièce est jouissive, haletante et qu'elle se termine bien. Est-ce que les vies de chacun ne sont pas de cet ordre-là ? Je perds à un endroit mais je vais peut-être triompher à un autre. Peut-être que ce qui constitue une part d'échec est aussi en creux une part d'horizon nouveau pour mon existence. La pièce de Marivaux travaille l'avenir, l'optimisme et au fond, elle est un apprentissage de la légèreté ou de la lucidité.

Patrick Haggiag



La Double Inconstance Marivaux

Laëtitia Pitz
comédienne,
responsable artistique
de la compagnie
Roland furieux

Après un parcours de formation au sein de l'Ecole Florent et du Théâtre des 50 (Atelier Andréas Voutsinas – Actor's studio) à Paris, Laëtitia Pitz a travaillé notamment avec Patrick Haggiag, Michel Massé (Compagnie 4 Litres 12), Bernard Beuvelot et Anne-Margrit Leclerc pour le Théâtre du Jarnisy. Parallèlement, elle poursuit son travail de directrice de compagnie au sein de la compagnie Roland furieux où elle alterne entre mise en scène et jeu dans huit créations : *On ne badine pas avec l'amour* et *Un Caprice* d'Alfred de Musset, *Quartett* de Heiner Müller, *Exterminez toutes ces brutes* d'après Sven Lindqvist et Joseph Conrad, *Soie* d'Alessandro Baricco, *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov, *Oh les beaux jours* de Samuel Beckett et *Manque* de Sarah Kane.

Patrick Haggiag
metteur en scène

Parallèlement à ses mises en scène, Patrick Haggiag est resté dix ans au service de la création à la Comédie Française (1981-1991), puis, engagé par Lluis Pasqual, directeur du Théâtre de l'Odéon pour devenir son collaborateur artistique tout au long de son mandat (1991-1996). Au sein de ce théâtre, il met en œuvre de nombreux cycles de lectures et de mises en espace et il institue « les carrefours de l'Odéon », rencontres philosophiques. Il a également été l'assistant de José-Luis Gomez pour *La vie est un songe* de Calderon, de Patrice Chéreau pour *Le temps et la chambre* de Botho Strauss. Parmi ses mises en scène, nous retenons *Sur la côte et l'autre bord* de Jean Torrent d'après Arthur Rimbaud, *Le Chant des Chants* dans la traduction d'Henri Meschonnic présenté au Théâtre de l'Odéon, *Les Exaltés* de Robert Musil au CDN de Gennevilliers où il présente également *La Trilogie du revoir* de Botho Strauss, *Ben Zimet et Talila* aux Bouffes du Nord à Paris, *Le Canard sauvage* d'Henrik Ibsen au CDN de Gennevilliers et à Lausanne. De 2001 à 2006, il s'engage dans une collaboration plus étroite avec l'Atelier du Rhin – Centre Dramatique régional d'Alsace - en tant qu'artiste associé. En 2004-2005, Patrick Haggiag explore l'œuvre d'Evguéni Grichkovets et d'Alexandre Galine : *Comment j'ai mangé du chien*, Théâtre de l'Atalante – Paris, 2004 ; *Planète* de Grichkovets et *Tribune Est* d'Alexandre Galine créées à l'Atelier du Rhin à Colmar en 2005. En 2007, il met en scène *Soie* de Baricco à Verdun avec la compagnie Roland Furieux et crée au Théâtre de Vidy-Lausanne *La Trilogie de la villégiature* de Carlo Goldoni. En 2009, il continue sa collaboration avec Roland Furieux avec *Oncle Vania* de Anton Tchekhov au TIL à Manciennes. Il crée en octobre 2012 *Amours chagrines* d'Emmanuelle delle Piane au Théâtre Vidy-Lausanne. *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais en 2010 (avec la compagnie In Situ). *Les Flamants roses* avec Ali Fekih (Biennale de la Danse, Lyon). Et il retrouve l'équipe de Roland Furieux en 2013 pour *Manque* de Sarah Kane et *La double inconstance* de Marivaux en 2014. Il met également en scène Laurence Masliah dans son spectacle *J'ai de la chance* en 2013. Par ailleurs, Patrick Haggiag a été chargé de cours à l'Université Paris III (Censier), au département d'Etudes théâtrales de 1998 à 2009. Il est actuellement chargé de cours à la Faculté d'Evry et conseiller théâtre au Festival Printemps des comédiens (Montpellier).

Dominique Burté
créateur costumes

C'est à l'Opéra de Nancy que Dominique Burté fait ses classes, de figuration en stages de couture, de création d'accessoires en assistantat, il collabore avec Rosalie Varda pendant dix ans, oeuvrant avec elle tant pour l'opéra, le théâtre, le cinéma ou la publicité. Parallèlement il perfectionne sa technique dans l'un des meilleurs ateliers parisiens dirigé par Gérard Audier, où il est amené à rencontrer deux de ses maîtres, Patrice Cauchetier et Jacques Schmidt. Il devient l'assistant de ce dernier au Théâtre National de Chaillot, à Nice, Avignon et Genève. Antoine Bourseiller lui confie sa première création de costumes pour *Les Fiançailles au Couvent* qu'il met en scène. Suivent *Rigoletto*, *Roméo et Juliette* (m.e.s.: Yves Lefebvre), *Alcina* (m.e.s.: Carlos Barcena), *Les contes d'Hoffmann* (m.e.s. : Philippe Arlow) avec lequel il produit *Othello* au festival prestigieux de Macerata. Pour le Théâtre il travaille avec la compagnie Roland furieux depuis 1995. Ils ont ensemble créé : *un caprice* de Musset, ainsi que *Les caprices de Marianne*, *Quartett* d'Heiner Muller (première mouture), *Oncle Vania* de Tchekhov. C'est à l'occasion de la création de *Oh les beaux jours* de S. Beckett, qu'il s'ouvrira à la scénographie. Expérience qu'il renouvelle pour *Quartett* (nouvelle création en 2010). Il travaille régulièrement à Strasbourg avec la compagnie Les Acteurs de bonne foi spécialisée dans le travail du masque (*UBU roi*, *L'histoire du soldat*) Depuis 2002 il a pris la direction de l'atelier couture de l'Opéra de Metz, il continue néanmoins à conjuguer création et fabrication (couturier, modiste, créateur de bijoux, masques, accessoires et marionnettes). Il y a signé les costumes pour *Les Huguenots* (m.e.s. L. Dale) ; *Pelléas et Mélisande* (m.e.s. J. de Pange) ; *Death in Venise*, *Véronique et lundi*, *Monsieur, vous serez riche !*, *Médium \ le pauvre matelot* (Fribourg), *Cavaleria rusticana* (St Etienne), (m.e.s. V. Vittoz) ; ainsi que pour les mises en scène d'E. Chevalier, *Les Contes d'Hoffmann*, *Monsieur de Chimpanzé/Monsieur Choufleuri*, *La Route Fleurie*, *Thais* ; *Mi Amor* de Charles Chaynes (m.e.s. B. Habermeyer) qu'il retrouve pour une nouvelle production de *Hamlet*, et, Paul-Emile Fourny, première collaboration pour une *My fair Lady*.

Christian Pinaud
créateur lumières

Formé à l'Ecole de la rue Blanche à Paris de 1983 à 1985, il a travaillé avec Alain Françon, Lorenzo Mariani, Andréas Homoki, René Koering, Moshé Leiser, Michel Didym, Patrick Haggiag, Philippe Berling. Ses dernières créations pour le théâtre : *Les pièces de guerre*, mise en scène d'Alain Françon au Festival d'Avignon, *La mouette* et *Edouard II*, mise en scène d'Alain Françon, *Sallinger*, mise en scène Michel Didym au Théâtre de la Ville, *Daewoo*, mise en scène de Charles Tordjman, *Le soldat Tanaka*, mise en scène de Guillaume Levêque au Théâtre National de la Colline et *Tribune Est*, mise en scène de Patrick Haggiag à l'Atelier du Rhin. Christian Pinaud est co-directeur de la compagnie In Situ.

Benoit Di Marco
comédien

Formé au studio 34 et à l'école Pierre Debauche, lauréat d'Émergence 2003, il joue au théâtre sous la direction de Matthew Jocelyn (*Macbeth*, *Dans l'intérêt du pays*), Patrick Haggiag (*Tribune est*, *le Canard sauvage*, *le Barbier de Séville*, *Manque...*), Laurent Vacher (*la festa*, *Giordano Bruno...*), Hélène Mathon (*100 ans dans les champs...*), Cécile Backès (*Schitz...*), Philippe Clévenot et Bérangère Bonvoisin (*Anna Christie...*), Laurent Lévy (*l'histoire du soldat...*) et aussi sous la direction de Guillaume Rannou, Benoit Lambert, Pierre Guilois, K. Kushida, Éric Vigner, Aurélia Stammbach, Ulfe Andersson...

Au cinéma et à la télévision il joue sous la direction de V. Lemercier, É. Judor, É. Guirado, M. Gibaja, K. Lima, I. Cohen, T. Jousse, J. Pinheiro, O. Horlaix... il est talent Cannes 2000 et obtient un prix d'interprétation au Festival de Clermont-Ferrand.

Il écrit et met en scène *L'OVNI tender*, *Cosmologie* et *le mystère de la météorite*, d'après les oeuvres de Théodore Monod.

Il réalise des courts métrages et participe et écrit pour *Invendables #1, #2, #3, #4, #5, #6*, interventions théâtrales créées par Hélène Mathon et jouées, entre autre, à Paris, Montreuil, Saint Denis, Halmstad (Suède) ... il co-réalise le film pour la scénographie du spectacle « l'idée du nord » mise en scène de par B. Giros, et réalise une exposition de photographies *la chaise*.

De 1993 à 1999, il a fondé puis dirigé un collectif d'artistes : *Eclat Immédiat et Durable*, où il écrit et met en scène plus d'une dizaine de spectacles de rue qui tourneront en France et en Europe ; la compagnie sera aussi invitée en résidence à Argenteuil dans le cadre des Projets Culturels de Quartier du ministère de la Culture.

Agnès Guignard
comédienne

Elle rejoint Bruxelles en 1989. Diplômée de l'INSAS (Institut Supérieur National des Arts du Spectacle) et titulaire d'un Master en Arts du spectacle.

Elle travaille à plusieurs reprises avec Michel Dezoteux au Théâtre Varia à Bruxelles ; avec Martine Wijckaert (*Et de toutes mes terres ne me reste que la longueur de mon corps* d'après la double tétralogie de Shakespeare créée au Kunsten Festival des Arts ; au Théâtre National (avec Philippe Van Kessel, Pascal Crochet), avec Dominique Féret au C.D.N. de Besançon (*Les Yeux Rouges* d'après des témoignages des « LIP ») ; avec Anne-Margrite Leclerc, (*Juste la fin du monde* de J.L. Lagarce) ; avec Christine Koetzel (*On n'est pas là pour disparaître* d'Olivia Rosenthal).

Depuis 2006, elle partage un compagnonnage artistique avec la compagnie Roland furieux. Elle participe à plusieurs créations (mises en scène par Patrick Haggiag), *Soie* d'A. Baricco *Oncle Vania* de A. Tchekhov et *Manque* de Sarah Kane, à des musicales et à ateliers de pratiques artistiques. En 2011, elle y crée avec la complicité de Laëtitia Pitz *Passion dans le désert* d'après Balzac.

Elle intervient au sein du Conservatoire de Bruxelles.

Natacha Mendès
comédienne

Après des études de Lettres Modernes, Natacha Mendès a reçu une formation théâtrale inspirée des techniques de Meyerhold.

Elle commence par être chanteuse dans le groupe de chanson française *les Joueurs de biques* pendant 8 ans.

En 2000, elle rejoint la compagnie théâtrale Les 26000 Couverts pour 3 spectacles : *Les Tournées Fournel*, *le Bal*, *l'Idéal Club 1*.

En 2005, elle joue sous sa direction du metteur en scène Patrick Haggiag, dans *Le Canard Sauvage* d'Henrick Ibsen, puis dans *Le Chant des Chants* d'Henri Meschonnic puis dans *Amours Chagrines* en 2011.

En 2006, elle rencontre l'artiste thaïlandais Rirkrit Tiravanijia et joua dans sa performance *Une rétrospective*.

En 2007, elle collabore à l'écriture et jouait dans le spectacle *Ces bottes sont faites pour marcher*, de Paola Comis.

Elle rencontre en 2010 le metteur en scène Jean-Michel Rabeux et joue sous sa direction dans *la Nuit des fous*.

Depuis elle est aussi intervenante théâtrale au sein de la compagnie JM Rabeux, en collèges et lycées, et centres sociaux.

En 2014, elle participait au festival Transpantin, en tant que comédienne et intervenante pédagogique.

Actuellement en répétitions de plusieurs spectacles et d'un court-métrage.

Didier Menin
comédien

Didier Menin se forme avec Andreas Voutsinas, John Srasberg, Niels Arestrup Actor studio et Peter Palitzsch.

Au cinéma, il tourne sous la direction de Cédric Klapisch, Philippe Harel, Karim Dridi, Olivier Dahan, Pierre Salvadori, Raoul Pecq, Jean-Francois Richet, James Huth, Virginie Vagon, Martin Valente, Alain Tanner...

Au théâtre, il joue notamment dans les mises en scène de Thierry Vincent au CDN de Nice (*Woyzeck* de G. Buchner, *Le grand Bain*, *Queur* de Thierry Vincent), avec Christian François (*Les Oiseaux* d'Aristophane), Akli Hallaf (*Mais ne te promène donc pas toute nue* de G. Feydeau).

Il joue à plusieurs reprises sous la direction de Patrick Haggiag dans *L'argent Fou* d'A. Ostrovsky au Théâtre de l'Atalante (Paris), *Le dernier message du cosmonaute à la femme qu'il aime dans l'ex-Union Soviétique* de David Greig au Tristan Bernard (Paris), *Amours Chagrines* d'Emmanuelle Delle Piane au Théâtre Vidy-Lausanne.

Anaïs Pélaquier
assistante à la mise
en scène

Suite à des études de philosophie et de théâtre, Anaïs Pélaquier a été l'assistante des metteurs en scène Josanne Rousseau, Yaël Bacry, Ruxandra Haggiu, Gilles et Corinne Bénizio, Patrick Haggiag et Jorinde Keesmaat à l'opéra et au théâtre.

Elle intervient comme dramaturge auprès du compositeur Jean-Christophe Marti, du metteur en scène Mickaël Chouquet ainsi que pour *Le Tgricole* du collectif N+1 au sein de la compagnie Les Ateliers du Spectacle avec qui elle collabore également en tant que metteur en scène sur le projet *L'Apéro mathématique*.

Au sein du collectif 21.29.7, elle a conçu et mis en scène le spectacle *Essai de rêves avec chiens* (Michaux, Ogawa...), l'opéra pour enfants *Cendrillon* d'Isabelle Aboulker et *Sinon je dors bien* sur des textes de Christine Angot en collaboration avec Michaël Chouquet.

Comédienne formée auprès de Patrick Haggiag, Nicolas Klotz... elle a joué sous la direction des metteurs en scène Jacques Bioulès, Aurélien Recoing, Eleonora Marino, Yaël Bacry, Michaël Chouquet, Olivia Sabran, avec le chorégraphe Gérard Vidal, dans les performances de 21.29.7 et dans le film *Démocratie?* de Florence de Comarmond.

Elle travaille depuis quelques années en tant que régisseuse de scène à l'opéra sur des mises en scènes de Jean-Paul Scarpitta, Urs Schönebaum, Krzysztof Warlikowski, Gilbert Deflot....

Philippe Suberbie
comédien

Philippe Suberbie se forme à l'Institut International de l'Acteur sous la direction de trois pédagogues russes du GITIS de Moscou (AMKHAT/Théâtre d'Art), puis par des stages avec Stuart Seide, Georges Bigot, Patrick Haggiag, Wislaw Komasa et surtout auprès d'Anton Kouznetsov avec qui, durant quinze ans il travaille, le jeu, la mise en scène et la dramaturgie, en France et en Russie.

Il a joué dans une quarantaine de spectacles en France, sous la direction entre autres de Jean-Louis Hourdin, Georges Bigot, Anton Kouznetsov, Marie-Claude Morland, Patrick Haggiag, Carole Drouelle, Catherine Schaub, Juan-Manuel Conchillo...

De 1994 à 2009, il travaille en étroite collaboration avec Anton Kouznetsov, metteur en scène diplômé du Théâtre Mahli de St-Petersbourg (Dir : Lev Dodine), dans une douzaine de spectacles où il est tour à tour comédien (*Babel*, *Pouchkine*, *Nossov*, *Maupassant*, *Lauters...*), assistant à la mise en scène (*Soderberg*, *Gorki*), et metteur en scène (*Koltès*) au théâtre National Drama de Saratov et au Théâtre Tabakov de Moscou.

De 2000 à 2008, il est artiste associé au Théâtre de Chelles (direction Marc Le Glatin) qui fait appel à lui pour diriger de nombreux ateliers de création, mettre en scène, adapter et jouer ses spectacles. Il crée la compagnie « Oui-da Théâtre » à Chelles en 2004.

Depuis 2007, il travaille régulièrement en Suisse, notamment à Vidy-Lausanne (dans *La Trilogie de la Villégiature* de Goldoni, mis en scène par Patrick Haggiag), et au Théâtre de Carouge à Genève dans *Les caprices de Marianne*, mis en scène par Jean Liermier.

En 2010/2011, il tourne dans plusieurs séries pour la télévision, des téléfilms, et deux films pour le cinéma.

Isabelle Bernay
chargée de
production

Isabelle Bernay s'est formée en tant que comédienne au Cours Florent à Paris et au Conservatoire à Rayonnement régional de Metz. Interprète, marionnettiste et intervenante dans la compagnie Via Verde aux côtés de Pascale Toniazzo, elle co-signe en 2013 la mise en scène de *L'Arbre* spectacle de marionnettes sans paroles, qu'elle interprète en alternance. La rencontre avec *Oh les beaux jours* de Samuel Beckett en 2012 et *Manque* de Sarah Kane en 2013, créations de la compagnie Roland furieux, détermine son envie de côtoyer la compagnie et son univers. Depuis 2013, elle est engagée par cette dernière comme chargée de production et de diffusion.



**compagnie
Roland furieux**

Mue par un désir d'expérimentations, Laëtitia Pitz invite des acteurs, des musiciens, des metteurs en scène : autant de compagnons et d'approches, qui nourrissent la démarche artistique de la compagnie Roland furieux et ouvrent la voie à de nouveaux champs d'exploration. L'esthétique de la compagnie s'est ainsi affirmée au cœur de ce cheminement humain.

La source vive des créations puise dans des écritures classiques et contemporaines éclectiques : essais, pièces de théâtre, romans – résonance d'une mémoire involontaire - offrant une histoire à raconter sur la scène. Celle qui nous a fait et qui nous fait, que nous faisons et que nous sommes, dans la collision du passé et de l'avenir.

En découvrant l'œuvre de l'auteur et dramaturge Heiner Müller, Laëtitia Pitz engage sa réflexion dans la question du montage du récit au plateau (préhistoire, textes intercalaires, la confrontation du dialogue et du récit) et de l'enchaînement des situations qui sont autant d'occasions de créer des relations entre les gens et de les amener à réfléchir quant aux possibilités de maîtriser ces situations ou de les transformer.

Heiner Müller, Samuel Beckett, Sarah Kane, Antoine Volodine, œuvres de la *catastrophe*, de *l'intranquillité* qui trouvent leur source dans l'humain en proie au chaos, au temps qui passe, dans l'intime de chaque individu et dans ces confrontations à l'Autre, mettent à l'épreuve les paradoxes de chacun. Le doute. Les textes et les mises en scène donnent cependant à voir des espaces de résistance. Dans ces écritures de *fin du monde*, des souffles d'espoir – lucioles - traversent le plateau et parviennent au spectateur.

Dans ce questionnement du montage du récit, Laëtitia Pitz s'intéresse à la musique et à l'hybridité que celle-ci amène dans son côtoiement avec le texte, hybrider dans le sens de rapprocher ce qui est séparé. Dès les premiers spectacles, la musique trouve sa place. Elle est d'abord empruntée, puis composée originalement. Différents types d'instruments et de sons - acoustiques, électroniques, électroacoustiques - côtoient le texte. La musique est pensée comme une matière vivante, qui déstabilise les codes de la simple écriture théâtrale. Penser ensemble la croisée des champs littéraires et musicaux, ce voyage au cœur des écritures pour en extraire la substantifique moelle et donner à voir et à entendre ce métissage, cette combinaison des genres.

Le frottement des matières sonores et textuelles s'impose comme moteur de l'écriture scénique des créations et nourrissent le désir de trouver de nouveaux sens de lecture en confrontant texte, image, musique et mise en scène.

Depuis sa création en 1996 sous l'impulsion de Laëtitia Pitz, la compagnie Roland furieux s'inscrit dans une dynamique de création et un engagement sur le territoire.

En résidence à Hagondange jusqu'en 2003, elle crée un lieu de travail ouvert sur la ville avec des lectures mises en espace : les *Jeudis furieux*, des ateliers de pratiques artistiques avec le jeune public, des stages, un accueil de spectacles de petites formes. Son implantation en Lorraine s'affirme.

Quatre créations jalonnent ses débuts : *On ne badine pas avec l'amour* et *Un caprice* d'Alfred de Musset – mise en scène Laëtitia Pitz, *Quartett* de Heiner Müller – mise en scène Valéry Plancke et une composition à partir de l'essai de Sven Lindqvist *Exterminez toutes ces brutes*, l'odyssée d'un homme au cœur des ténèbres et des origines du génocide européen – mise en scène Laëtitia Pitz - musique originale de Mathieu Chamagne et Camille Perrin.

A compter de cette création, Laëtitia Pitz s'intéressera plus particulièrement au rapport texte et musique. A ce titre, sa rencontre en 2006, avec le musicien improvisateur Xavier Charles est déterminante. Elle poursuit notamment en collaborant avec lui cette exploration et engage une nouvelle direction au sein de la compagnie Roland furieux avec les artistes associés Agnès Guignard et Patrick Haggiag.

De 2007 à 2010, la compagnie est accueillie par l'Action culturelle du Pays de Briey en résidence. Elle crée *Soie* d'Alessandro Baricco - mise en scène Patrick Haggiag - création musicale Xavier Charles, *Oncle Vanja* de Anton Tchekhov - mise en scène Patrick Haggiag - création musicale Xavier Charles et le quartett *Dans les Arbres, Oh les beaux jours* de Samuel Beckett - mise en scène Daniel Proia - musique improvisée de Xavier Charles et Camille Perrin ; les *Surprises Théâtrales et sonores* (prolongement musical des *Jeudis furieux*).

En 2010, la compagnie Roland furieux recrée *Quartett* de Heiner Müller - mise en scène Valéry Plancke - création musicale Lionel Marchetti ; en 2011 elle crée *Passion dans le désert* d'après Honoré de Balzac, projet porté par Agnès Guignard et en 2013 elle signe sa 10^{ème} création avec *Manque* de Sarah Kane - mise en scène Patrick Haggiag - création musicale Xavier Charles et Nikos Veliotis. Benoit Di Marco, Didier Menin et Philippe Suberbie - acteurs de *Manque* - se joignent à la compagnie Roland furieux pour sa nouvelle création *La Double Inconstance* de Marivaux - mise en scène Patrick Haggiag.

En 2013, elle engage un travail de recherche d'écriture musicale de Pièce pour les oreilles - *Mevlido appelle Mevlido* à partir du roman d'Antoine Volodine *Songes de Mevlido* - création musicale Xavier Charles dont la création est prévue en 2016/2017.

En 2016, elle recrée *Oh les Beaux jours* de Samuel Beckett.

De 1997 à 2015, l'activité de la compagnie en terme de projets de territoire est forte : de nombreux ateliers de pratique artistique dans des lieux diversifiés – écoles primaires, collèges, lycées, UEMO, P.J.J, IUFM, amicale du personnel du Conseil Régional, association des Familles Rurales, Pôle de la Jeunesse du Conseil Général – et la direction depuis 10 ans d'un atelier amateur à Norroy-le-Veneur. Ce geste de transmission est essentiel à la compagnie Roland furieux qui aspire à être présente dans son environnement immédiat.

2016/2017

Oh les beaux jours

de Samuel Beckett

Mevlido appelle Mevlido

d'après Antoine Volodine

2014

La Double Inconstance

de Marivaux

2013

Manque de Sarah Kane

2011

Passion dans le désert

d'après Honoré de Balzac

2010

Quartett de Heiner Müller

Oh les beaux jours

de Samuel Beckett

2009

Oncle Vania d'Anton Tchekhov

2007

Soie d'Alessandro Baricco

2002

Exterminez toutes ces brutes

de Sven Lindqvist

1999

Quartett de Heiner Müller

1997

Un caprice d'Alfred de Musset

La compagnie Roland furieux est régulièrement soutenue par la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Lorraine, le Conseil Régional de Lorraine / La compagnie bénéficie du dispositif d'accompagnement à la structuration 2013-2015 de la Région Lorraine, le Conseil Général de la Moselle, Moselle Arts vivants, le CCAM - Scène nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy, Transversales / Verdun, NEST - CDN Thionville - Lorraine, Le Théâtre de la Manufacture - CDN Nancy - Lorraine et la SPEDIDAM